



*L'île des fortunés - Paravent (1,50 x 2,20 m)*

*Les panneaux ou tableaux sont réalisés sur taffetas de Lyon, les coussins sur hantug, les abat-jour et les foulards sur pongée de Chine.*

*Dans le haut-pays varois, près de Mons, j'ai rencontré Cécileddy dans son atelier planté au milieu d'une oliveraie.*

**Thalamus.** — *J'ai déjà vu pas mal de peintures sur soie, mais rarement de ce style. Tu as fait des études ? Comment as-tu appris ?*

**Cécileddy.** — C'est un travail d'autodidacte. Je n'ai suivi aucune formation, aucun stage. L'envie m'est venue de peindre la soie après avoir lu un petit fascicule distribué par une marque de couleurs pour tissus. C'était en 1975-76 et c'était le seul guide que j'avais pu trouver autour de moi. A l'époque, l'artisanat prenait son essor et peu de choses étaient faites ou éditées sur le sujet. Depuis, ça a changé ! Ce manque d'information a rendu l'expérience passionnante et parfaitement assimilée. Le tâtonnement et l'expérience personnellement vécue (pas seulement lue), c'est la seule bonne méthode, l'anti-méthode. J'ai mis un sacré bon moment pour résoudre les problèmes techniques qui se posent inévitablement dès qu'on commence à vouloir arriver à un résultat

## *Cécileddy, peintre sur soie*

*Propos recueillis par Cyprien THALAMUS pour Créations*



correct. Mais ce qui m'a toujours motivé, c'était d'arriver à me forger un outil d'expression.

**T.** — *Tu penses que c'est là LE bon moyen d'apprendre ?*

**C.** — Ce n'est pas le seul. Mais seule la motivation intérieure, la rage d'atteindre un but permettent de franchir les obstacles. Ça, personne ne l'enseignera. Le reste, on peut tous l'apprendre ! Il faut un bon climat de travail et y être tous les jours. C'est tout.

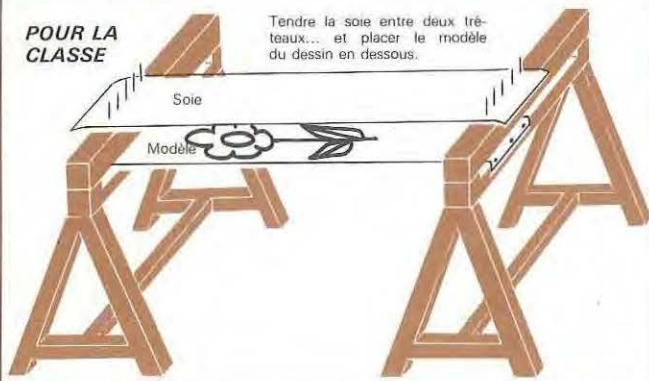
**T.** — *Peindre sur soie serait donc un moyen d'expression abordable par tous ?*

**C.** — Oui. Au début, on laisse fuser la couleur sur la soie. La tache s'étale presque seule. C'est assez séduisant comme premier contact. On a une impression de vie sous le pinceau... Il faut s'amuser à mélanger une, deux ou trois couleurs sur le tissu blanc. On improvise. Évidemment, il est plus facile de faire quelque



### POUR LA CLASSE

Tendre la soie entre deux tréteaux... et placer le modèle du dessin en dessous.



Détourner le motif choisi à la gutta en la plaçant dans un cornet de papier calque dont on peut élargir le trou selon le trait que l'on désire...



Gutta : substance plastique et isolante tirée du latex des feuilles d'un arbre de Malaisie (Larousse).

Laisser sécher la gutta...

Passer la couleur au pinceau, elle diffuse dans les limites de la gutta...

Il faut faire vite pour éviter les auréoles, surtout pour de grandes surfaces de soie...

Laisser sécher à nouveau...



Puis enrouler le foulard dans du papier non imprimé pour le fixage...

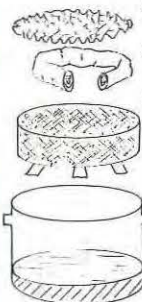


Fixage en cocotte.

Papier alu.

Foulard plié dans du papier kraft.

Panier de la cocotte.



Lorsqu'il n'y a plus d'eau dans la cocotte, le tourniquet s'arrête. Enlever immédiatement du feu, le foulard est fixé. Attention : le rouleau ne doit jamais être en contact direct avec l'eau lors du fixage !

Le niveau de l'eau ne doit pas atteindre la base du panier.

Fixage en étuve.

2 h 30 à 120° C.

Le rouleau peut contenir plus de 50 pièces.

On utilisera du papier léger (papier non imprimé).

Le fixage terminé, les couleurs sont plus vives... Passer le foulard à l'eau tiède et au savon. Ceci est un excellent test. Les couleurs doivent tenir.



Puis repasser !

Pour obtenir une belle finition, on peut effilocheur ou roulotter.

Niveau de l'eau (5 litres).

### COMMENT LAVER LA SOIE PEINTE

- Verser 1 volume d'eau chaude.
- Prendre du savon de Marseille (tout savon à paillettes est à proscrire), le faire tourner entre ses mains de manière à ce que l'eau mousse.
- Verser 1 volume d'eau froide : l'eau doit être très tiède pour tremper la soie. La laver entre les paumes des mains. Eviter toute prolongation dans l'eau.

- **Le rinçage** : à l'eau froide. Tremper la soie et la sortir successivement en la tenant droite par les deux coins. L'éventer.
- **Le séchage** : rouler la soie dans une serviette. Pour cela, l'étaler bien à plat, enrôler, tapoter le rouleau pour éponger.
- **Repasser** avec le papier de soie, le fer branché sur position «soie», sur l'envers du tissu. La soie ne doit pas être étendue mouillée.

chose d'abstrait, d'informel qu'un motif précis. On peut faire de belles choses, même très simplement.

**T. — Tu poses un morceau de soie sur une table et tu peins ?**

**C. — Non, il faut tendre la soie sur un cadre. Pas de contact avec quelque surface que ce soit, même le papier buvard. On peut se fabriquer un cadre réglable en longueur, ou s'en procurer un (en bois ou métallique) chez un fournisseur d'articles pour artistes. La soie est épinglée sur une rangée de picots solidement fixés sur les traverses. Pour une tension régulière, il faut tirer le droit fil.**

**T. — Au fait, la soie est-elle déjà colorée avant d'être travaillée ? Par exemple, ce tableau avec cette grande plage bleue...**

**C. — Au départ, la soie est blanche. Les couleurs se présentent en flacons d'encres liquides, à base de pigments d'aniline diluables avec un mélange d'eau et d'alcool. On étale les grands fonds en aplats avec un coton imbibé de colorant que l'on passe dans le sens de la lisière.**

On peut aussi faire des effets de concrétions avec du gros sel ou du sel fin, du lait, du caramel, de la cire, de la paraffine, ou d'autres produits à trouver...

On peut aussi faire des décolorations avec de l'alcool pur ou de l'eau. Il existe des produits antifusants qui permettent de peindre comme sur du papier : la couleur ne fuse pas.

**T. — Et pour obtenir des dégradés bien «fondus» ?**

**C. — Il faut effectuer le passage d'un coloris à l'autre rapidement et dans le frais de la couleur. Il faut donc préparer à l'avance la gamme choisie et mélanger les couleurs en partant de la plus claire à la plus foncée. Elles doivent se chevaucher l'une sur l'autre. Le blanc est obtenu en protégeant le blanc de la soie par un mélange eau-alcool.**

**T. — Et si on veut nettoyer la soie peinte, les couleurs se délaient-elles ?**

**C. — Non, car elles ont été fixées dans une étuve. Elles gardent alors leur intensité chromatique. De plus, le fixage donne éclat et mordant aux couleurs.**



### Les produits

#### SÉTACOLOR :

couleurs concentrées, diluables à l'eau.

Sur tous tissus, sans apprêt, cuirs, non tissés.

Thermofixage au fer à repasser.

Ainsi fixé il tient, même en machine.

#### SETASKRIB

Des feutres pour dessiner

sur tous tissus.

Inutile de fixer.

Un ensemble pour peinture sur tissus

proposé par la C.E.L. :

10 flacons Setacolor 45 ml, la boîte : 65,00 F

12 Setaskrib : 47,00 F

C.E.L., B.P. 109, 06322

Cannes La Bocca Cedex

## Si vous voulez peindre sur tissu...

Vous pouvez tendre sommairement le tissu avec des punaises, des clous, sur un cadre en bois, vous servir d'un cerceau de brodeuse, utiliser des aimants avec un cadre métallique, etc.



### Les tissus

Pongées de soie

Twills de soie

Soie sauvage

Crêpe de Chine

Mousseline

Tussor

Etamine de laine

Non tissés



### Livres conseillés

Peindre sur soie

par Daniel Lavenant (Ed. Dessain et Tolra)

Magie et technique de la peinture sur tissus

par Litza Bain (deux cahiers)

Peinture et impression sur tissus (Ed. Fleurus)



### Les réalisations

Les plus simples :

- mouchoirs
- pochettes
- foulards
- sets de table
- serviettes
- coussins

Les plus importantes :

- chemisiers
- tuniques
- robes
- nappes
- rideaux
- panneaux décoratifs
- paravents



Les palétuviers - Tableau (61 × 72 cm).



Maternité - Tableau (68 × 35).

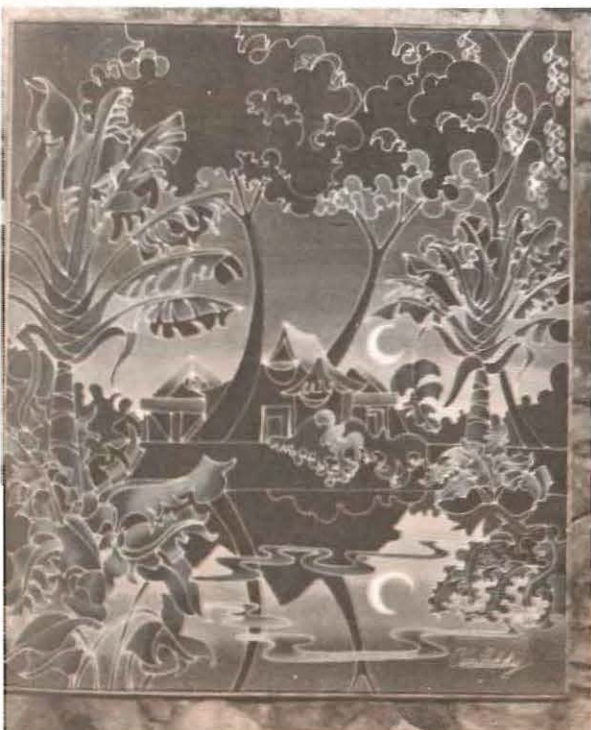
**T.** — Est-ce que la soie colorée résiste bien dans le temps ?

**C.** - Il n'y a qu'à voir les tentures de soie en parfait état de conservation et de « conversation » dans les temples d'Orient ou les musées. Mais c'est un matériau vivant : il ne faut pas lui imposer des conditions excessives d'exposition à la lumière du soleil.

**T.** — Dans quel ordre procèdes-tu ? D'abord la couleur ? D'abord le dessin ? Et comment exécutes-tu ce dessin ?

**C.** — On peut faire le dessin avant ou après la couleur du fond. Le serti est une technique

L'auberge du poney fringant - Panneau (52 × 90).



qui permet de dessiner avec précision. Il cloisonne les couleurs entre elles. On peut utiliser aussi le trait de gutta comme écriture, sans cerner les surfaces.

**T. — La gutta ?**

**C. —** Oui, la gutta percha est une gomme liquide, imperméable aux couleurs. Elle se dilue à l'essence C. Incolore, on peut la colorer avec des encres d'imprimerie.

**T. — Tu passes la gutta au pinceau ?**

**C. —** C'est possible. On obtient alors de gros traits. Pour avoir un trait fin, il faut confectionner un cornet en papier calque fort ou en papier cristal. C'est avec ce cornet rempli de gutta que l'on passe le trait qui cerner les surfaces et fera apparaître le dessin. Il faut tenir compte de l'épaisseur de la soie sur laquelle on travaille. Par exemple, une soie épaisse absorbera la gutta et le trait aura plus tendance à s'élargir que sur une soie fine. Il faut tenir compte aussi de la



Cueillette aux matines - Tableau (40 x 75)

consistance de la gutta et de sa température (37°). Et évidemment de la grosseur du trou du cornet.

Le cornet bien en main, on passe le serti à main levée, avec le plus de souplesse et de dynamisme possible dans le bras. Cela demande aussi une grande concentration.

**T. — Et si l'on se trompe ?**

**C. —** Pas de retour en arrière, pas de gomme. On est « en direct ».

**T. — Si je comprends bien, tu dessines directement avec le serti ?**

**C. —** Oui et non. On peut improviser, mais pour contrôler une idée bien précise, il est préférable de réaliser le dessin au trait noir sur du papier fin. Celui-ci est glissé sous la soie. Une lampe placée au sol fait apparaître le dessin par transparence.

**T. — Quelles sont tes sources d'inspiration ? Comment mets-tu au point un dessin ?**

**C. —** La source d'inspiration est en soi (en soie !) Il y a autant à découvrir à l'intérieur de soi qu'à l'extérieur. Cela peut être une photo, une musique, une rencontre, le cadre de vie, un souvenir, un rêve... C'est aussi et surtout un long travail d'épuration, de recherche et de composition lorsqu'on a trouvé une idée. Par

exemple, la période des scènes rustiques est venue tout naturellement de mon environnement, imprégné des longueurs d'ondes de cette époque et de l'énergie qui animait ces ancêtres. Une vie dure et simple mais rayonnante et pleine d'odeurs... Et toute emplie de futur. Ce sont ces énergies qui nous entourent qui font le véritable travail. Nous, on ne fait que tenir l'outil, tout petit dans notre trou, du mieux que l'on peut... Le Rat d'Art quoi...

**T. — Tu peins surtout des tableaux ?**

**C. —** Non, j'ai commencé plus ou moins comme tout le monde : le carré et l'écharpe. Mais ce sont les utilisations multiples de la soie qui m'enthousiasment : foulards, écharpes, coussins, métrages pour animation murale, couture, abat-jour, tableaux, paravents, cloisons mobiles... La soie peinte peut rayonner de bien des façons dans le cadre de vie de chacun. Et il y a bien d'autres utilisations à trouver.



Récipient des âmes - Tableau (53 x 74)



Saint-Pierre l'Alchimiste - Panneau (130 x 45)



Robe gandoura

**T. — Tu montes toi-même la soie une fois peinte ? Les abat-jour, les paravents ?**

**C. —** Oui. En fait, quand la peinture est terminée et fixée, commence un deuxième travail tout aussi important et délicat : tendre, coller, coudre, agraffer. Tout cela demande aussi temps et expérience pour obtenir un bon résultat et c'est tout aussi passionnant.

Foulard



Été - Abat-jour

**T. — Mais tu travailles tout le temps alors ?**

**C. —** Presque tous les jours. Mais ce n'est pas le travail au sens commun. Je ne compte pas les heures. C'est ma vie surtout que je vis. «Aimer ma vie à travers le travail, c'est être initié au plus intime secret de la vie» disait le prophète. Je pense qu'il ne se trompait pas, quel que soit ton travail ou ta vie.

**T. — Des projets ?**

**C. —** Oui : exposer à l'étranger, Allemagne, Suisse, U.S.A... C'est malheureux, mais la France est une petite chapelle, un salon étriqué. Tout le monde (c'est Paris évidemment) a peur du nouveau, du non-conventionnel («C'est bon, c'est bien, mais pas pour moi...»). Aucun esprit d'entreprise. Pas de risques. Donc, pas ou peu de nouvelles choses. Des petits trucs, oui... Si ça marche ailleurs, à l'étranger, alors là, oui, tout le monde vous accueillera à bras ouverts. C'est malheureux pour nous tous, Français, car cela se passe dans tous les domaines artistiques, culturels et même socio-politiques.

**T. — La politique, ça t'intéresse ?**

**C. —** Oui, il est plus sage d'écouter les oiseaux chanter que de prêter l'oreille à un discours de président de la raie-publique. L'avenir est au bout du pinceau... «Votez Cécileddy !»